

- 13. b2—b4 Fc5—b6
- 14. a2—a4 b5 x a4
- 15. d1 x a4 Fc8—d7

Prévoyant peut-être la faute ultérieure, Morphy ne joue pas ici le meilleur coup. Il fallait par 15. ... Fc8—b7 conserver la garde de la case a6 et empêcher ainsi la DB d'y accéder. La suite aurait pu être : 15. ... Fc8—b7 ; 16. Ta1—a2, Ta8—e8 (menaçant de 17. ... Dd3 + f1 + suivi de 18. ... Te6—e1 mat. Mat n° 15) ; 17. Da4—d1, Fb7—a6 ! Le coup du texte laisse aux Blancs une défense.

16. Ta1—a2 ?
La faute décisive. Paulsen ne se doute pas de ce que lui prépare son adversaire et il escompte pouvoir jouer Fa3. 16. Da4—a6 le libérât de tout souci.

16. ...
Menaçant de D x f1 + suivi de Te1 mat (mat n° 15).

17. Da4—a6



Après le 17^e coup des Blancs
Ce coup de D pare la menace mais permet à Morphy de placer un sacrifice de D, maintenant encore digne d'admiration.

Sur 17. Da4—d1 il aurait suivi c6—c5 avec menace de jouer Fd7—b5.

17. ...
Dd3 x f3 !

Ce sacrifice est destiné :
1° A ouvrir la colonne g à l'action d'une T ;
2° A ouvrir la diagonale f1—h3 à l'action du F.

En raison de l'éloignement de la DB et de l'inaction presque totale de la TD et du FD des Blancs, il est absolument décisif. Le procédé est celui du mat n° 14.
On raconte que les spectateurs du tournoi, joueurs de force très moyenne, ne comprirent pas la portée de ce sacrifice et crurent que Morphy était devenu subitement fou.

18. g2 x f3 Te6—g6 +
19. Rg1—h1 Fd7—h3

Avec la menace de mater en deux coups par 20. ... Fh3—g2 + ; 21. Rh1—g1, Fg2 x f3 mat (mat n° 10). Il n'y a pas de parade efficace.
Si 20. Tf1—g1, Tg6 x g1 + ; 21. Rh1 x g1, Te8—e1 +, etc.
Si 20. Da6—d3 (pour prendre la Tg6), f7—f5 ! ; 21. Dd3—c4 + (pour gagner f7 d'où la D attaque-rail la Tg6), Rg8—f8 ! et les Blancs devront jouer 22. Tf1—d1 comme dans la partie.

20. Tf1—d1



Après le 20^e coup des Noirs
Ici Morphy aurait pu annoncer mat en six coups. Mais il ne vit

- 3. ... Fc5 x b4
- 4. c2—c3 Fb4—c5
- 5. d2—d4 e5 x d4
- 6. c3 x d4

Il est probable qu'un coup de développement comme Cg1—f3 est meilleur.

6. ... Fc5—b4 +

7. Re1—f1
La meilleure preuve de l'absurdité du début choisi ! Les Blancs renoncent au roque pour pouvoir continuer une attaque vouée à l'insuccès. L'idée est de jouer au coup suivant Db3. Si 7. Fc1—d2, Fb4 x d2 + ; 8. Cb1 x d2, Cg8—f6 ; 9. e4—e5, d7—d5 et les Noirs ont un P de plus et une bonne position.

Aucun début ne permet dans une partie ouverte — si les Noirs jouent bien — de conquérir durablement le centre et d'y conserver utilement deux P à leur 4^e case.

7. ... Fb4—a5 ?

Une ànerie. Le F à a5 est aussi en l'air qu'à b4. Il fallait jouer 7. ... De7.

8. Dd1—h5 ?

La bourde attire la bourde. Par 8. Fc4 x f7 +, Re8 x f7 ; 9. Dd1—h5 + suivi de Dh5 x a5, les Blancs regagnaient leur P et égalisaient. Mais ce n'est pas égaliser qu'ils veulent, c'est attaquer !

d7—d5

8. ... Fc4 x d5

Là encore il était préférable de jouer 9. e4 x d5 et si ... Cg8—f6 ; 10. Dh5—e2 +

9. ... Dd8—e7

Cg8—f6 !

10. Fc1—a3

La contre-attaque.

11. Fd5 x f7 +

De7 x f7

Cb8—c6 !

Cf6 x e4

13. Da5—a4

Faisons le recensement. Le matériel est égal. Mais les Blancs :

pas la suite la plus courte, tant il est vrai qu'un joueur, même gé-nial, ne fait pas toujours les coups les plus forts.

Fh3—g2 +
Fg2 x f3 +

20. ... Rh1—g1

22. Rg1—f1

La partie continua dans la ré-ulté ainsi : 22. ... Ff3—g2 + ; 23. Rg1—g1, Fg2—h3 + (le coup du texte est gagnant, mais il eût été plus élégant d'annoncer mat en 4 coups : 23. ... Ff4 + ; 24. Rf1, Ff5 ! ; 25. De2, Fh3 + ; 26. Re1, Tg1 mat) ; 24. Rg1—h1, Fb6 x f2 ; 25. Da6—f1, Fh3 x f1 ; 26. Td1 x f1, Td8—e2 ; 27. Ta2—a1, Tg6—h6 ; 28. d2—d4 ? , Ff2—e3 abandonne.

Voici la suite la plus exacte :
Tg6—g2 !

22. ... Da6—d3 !

(Si 23. Da6 x b6, Tg2 x h2 suivi de Th1 mat. Ou 23. De2, T x e2 ; 24. d4, T x h2 ; 25. Te2, Th1 mat.)

23. ... Tg2 x f2 +

24. Rf1—g1 Tf2—g2 + +

25. R joue Tg2—g1 mat.

Depuis cette partie mémorable, le sacrifice de Morphy a été re-produit de nombreuses fois.

SUR LES TRACES DE MORPHY

En voici un autre exemple :

PARTIE N° 70

Gambit Mac Donnell

Jouée à Londres en 1869

G. MAC DONNELL S. BODEN

1. e2—e4 e7—e5

2. Ff1—c4 Ff8—c5

3. b2—b4 ?

Un gambit de valeur douteuse, comme on les aimait il y a trois quarts de siècle.